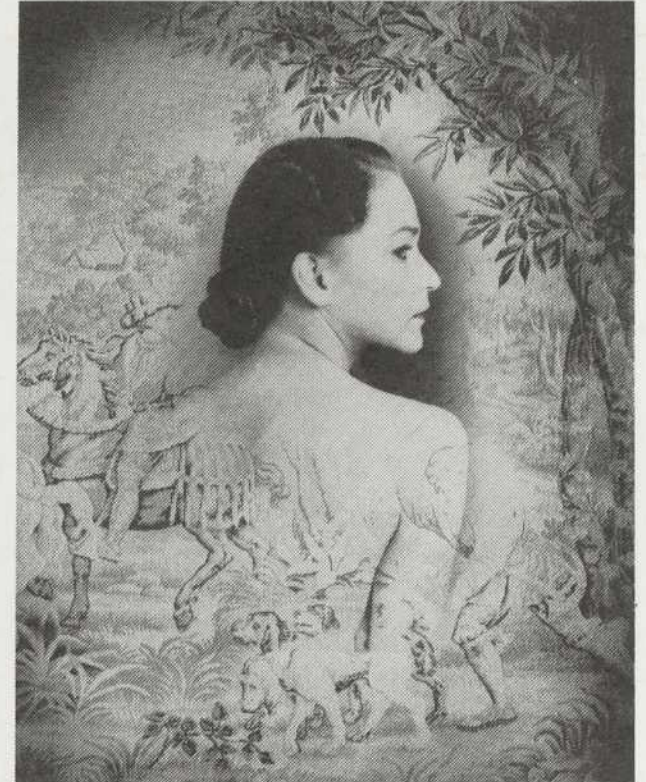
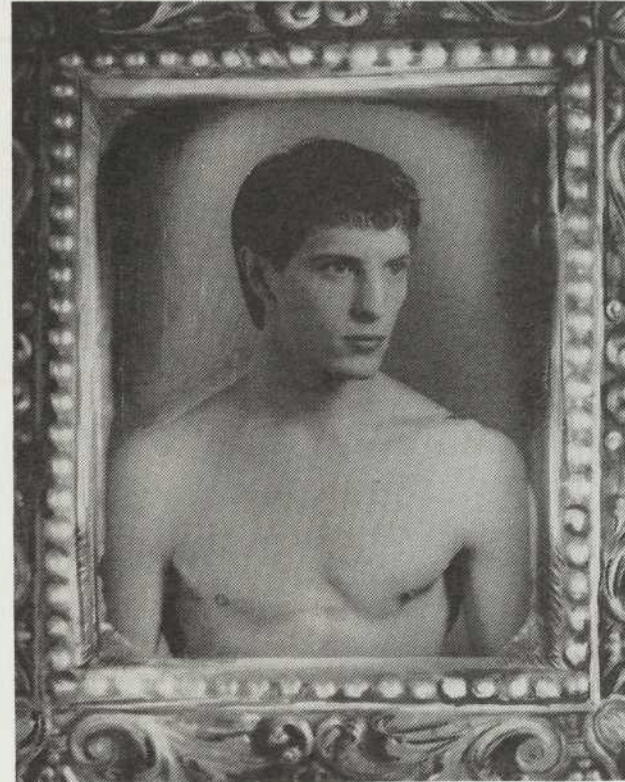
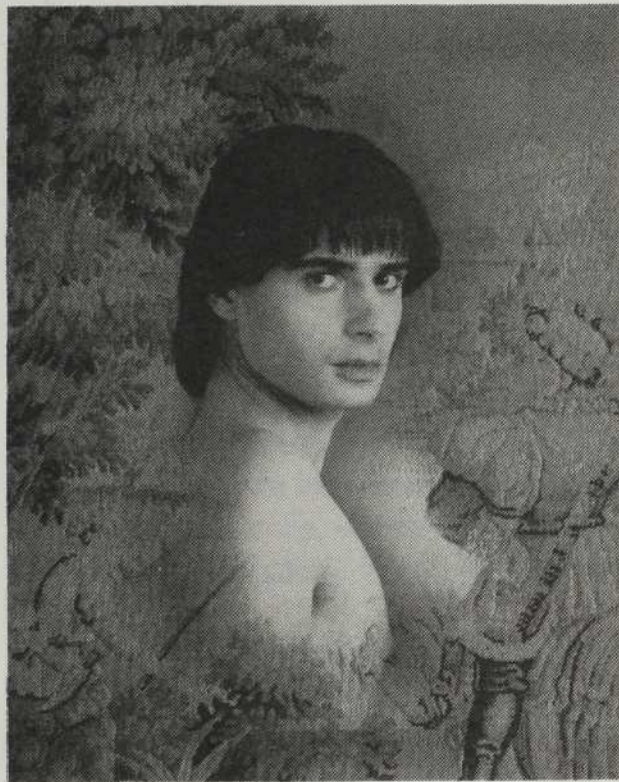


«Étends la main vers le péché; du péché vient la jouissance.»

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

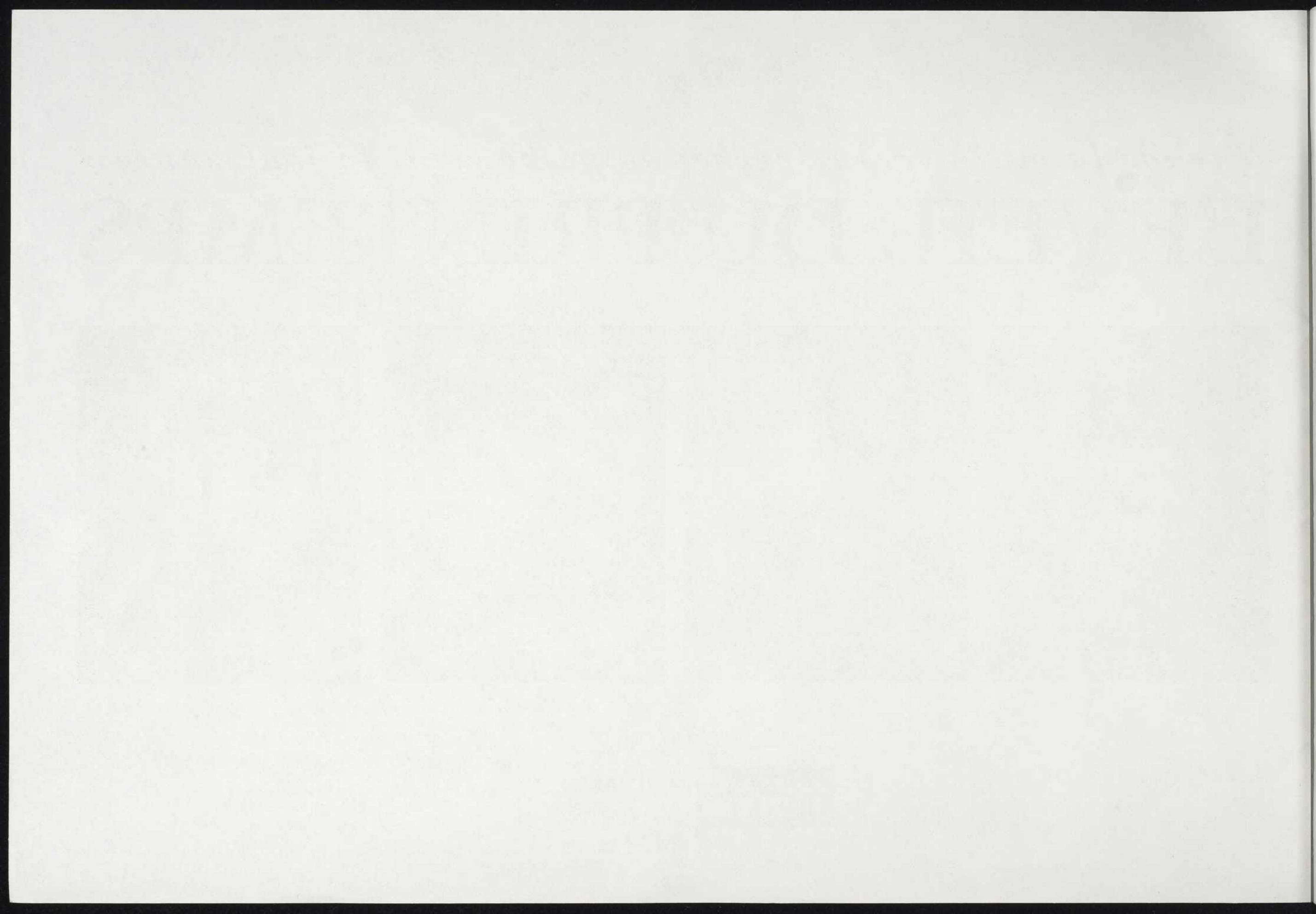


Une coproduction de

**petit à petit
LE THÉÂTRE**

et du

**THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS**



De l'adolescence comme désert ?

**"Vous v'nez d'Égypte, mon cher monsieur, pis vous avez
jamais vu les Pyramides ?"** -Moritz

Vous venez au monde, pis on vous dit même pas d'où vous venez ?

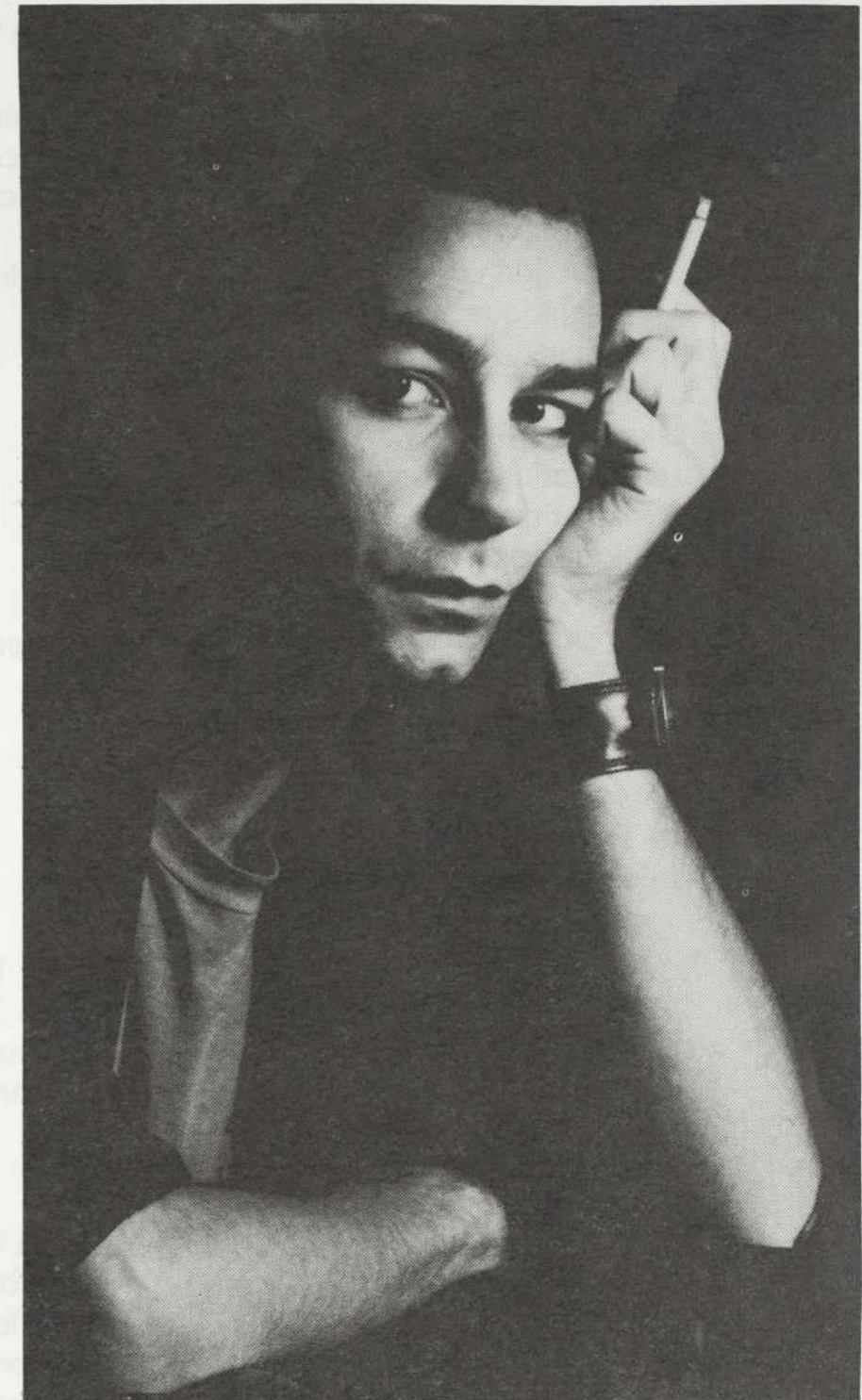
Le corps qui bouge, les sens qui s'éveillent, le désir qui surprend.
Et puis l'étonnement, le doute. La pudeur.
Et des questions qui courent. Sans retour.
Questions qui provoquent le malaise de ceux à qui on les pose.
Et qui nous laissent sans réponse. Souvent.
Il reste alors une chose: inventer. Au risque de déformer.
Pour, parfois, imaginer le pire. Même pour l'amour.
Faire l'amour peut sembler une responsabilité à laquelle on ne pourra "échapper."
Pourtant on sait -on sent- que, quelque part, il y a le plaisir.

Les laisserons-nous à eux-mêmes, sous le poids des silences mensongers?
Les laisserons-nous grandir dans la faille de l'ignorance, dans le risque
de la douleur, le trouble de la culpabilité ?
Les laisserons-nous seuls, par notre mutisme ou notre maladresse,
face à la responsabilité -érigée comme une cathédrale- de devenir adultes ?
Ou, saurons-nous, avec eux, défaire les noeuds du plaisir en cachette,
de la jouissance interdite, des désirs inhibés ?
Apprendre encore, et avec eux, à délivrer le plaisir de l'emprise du péché ?
N'être pas -ou plus- des "trompeurs trompés".

Puis, doucement, écarter les rideaux, entrouvrir les fenêtres, faire passer la lumière,
laisser venir au monde.
S'ouvrir à la découverte !

"Quelle position vous avez sur la morale ?" -Melchior

Pierre Bernard
Directeur artistique



L'ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique : **Pierre Bernard**

Directrice administrative: **Diane Comeau**
Directeur de production
et technique: **Michel Rioux**

Attachée de presse et
directrice du marketing : **Isabel Hardy**
Auteur en résidence: **Michel Marc Bouchard**
Assistante aux opérations : **Lison Poulin**
Assistante au marketing : **Ghislaine Normandin**
Directeur technique adjoint
et régisseur: **Alain Roy**

Secrétaire administrative: **Dominique Marcon**
Conseiller à la production: **Paul Buissonneau**
Accueil: **Pierre Yves Drapeau, Chantal Potvin**

Bar: **Catherine Harmant**
Guichet : **Daniel Nadeau, Emmanuelle Lebeau**

Rédaction: **André Ducharme, Isabel Hardy,
Paul Lefebvre**

Photographe de production: **Robert Laliberté**
Impression: **Imprimerie P.L.**
Transport: **R.Michel Lussier**

LA COMPAGNIE DE QUAT'SOUS

Président: **Benoît Mailloux**
Vice-président: **Pierre Bernard**
Secrétaire-Trésorière: **Louise Baribeau**

Administrateurs: **André Audet**
Jean Demers
Jean Lanctôt
Reynold Langlois
Jean-Pierre St-Michel
Françoys Roberge

Membres: **Jean Bazin**
Martin Buissonneau
Paul Buissonneau
Yvon Marcoux
Olivier Prat
Fernand Roberge
Jean Ryan

LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS a été fondé
en 1955 par Paul Buissonneau,
Yvon Deschamps, Claude Léveillé et
Jean-Louis Millette

La Compagnie de Quat'Sous est
subventionnée par le ministère des
Affaires culturelles du Québec, le
Conseil des Arts du Canada
ainsi que par le Conseil des Arts de la
Communauté urbaine de Montréal.
La Compagnie de Quat'Sous est membre
de Théâtres Associés (T.A.I.) Inc.

PETIT à PETIT, LE THÉÂTRE

Direction artistique: **Marie-France Bruyère**
François Camirand
René Richard Cyr
Annie Gascon
Claude Poissant
Denis Roy

Coordination générale et
Direction administrative: **Marie- France Bruyère**

Direction technique: **Jocelyn Proulx**

Relations publiques: **Pascale Correia**

Promotion, diffusion des spectacles
pour adolescents: **Carole Bouthillette**

Auteur en résidence : **Jean- Frédéric Messier**

Petit à Petit, Le Théâtre est subventionné par
le ministère des Affaires culturelles du Québec,
le Conseil des Arts du Canada
ainsi que par le Conseil des Arts de
la Communauté urbaine de Montréal, de plus,
il est membre de la Maison Théâtre,
des Théâtres Unis Enfance Jeunesse,
de P.R.I.M. Vidéo et du C.Q.T.

Et si l'ignorance n'était qu'éducation et la perversité, que tradition?
Et si chaque petit geste commis dans l'intimité d'un secret ne reflétait que le manque d'audace d'un monde incapable de jouir en plein jour ?
Et si la séduction et l'amour n'étaient que de faux serments sur l'autel de l'égoïsme ? Et si le trouble naissait d'un trop plein de raison ?
Comme le feu qui brûle toujours, malgré le sable lancé pour l'éteindre ?
Ou est-ce plutôt de l'huile que l'intolérance jette sur le feu, étreignant sa passion ?
Ils avaient la soif de savoir et la faim de vivre et ils meurent d'ignorance et de bêtise. Tout aurait pu être simple, naturel et vrai.
Est-il déjà et encore trop tard ?
Tout est encore tricherie, solitude, excès, morosité, violence et tragédie.

René Richard Cyr

Moritz: Pourquoi vous jouez tous un jeu infernal avec ce mensonge-là ?

**Melchior: J'étais pas mauvais. J'étais pas mauvais.
J'étais pas mauvais.**

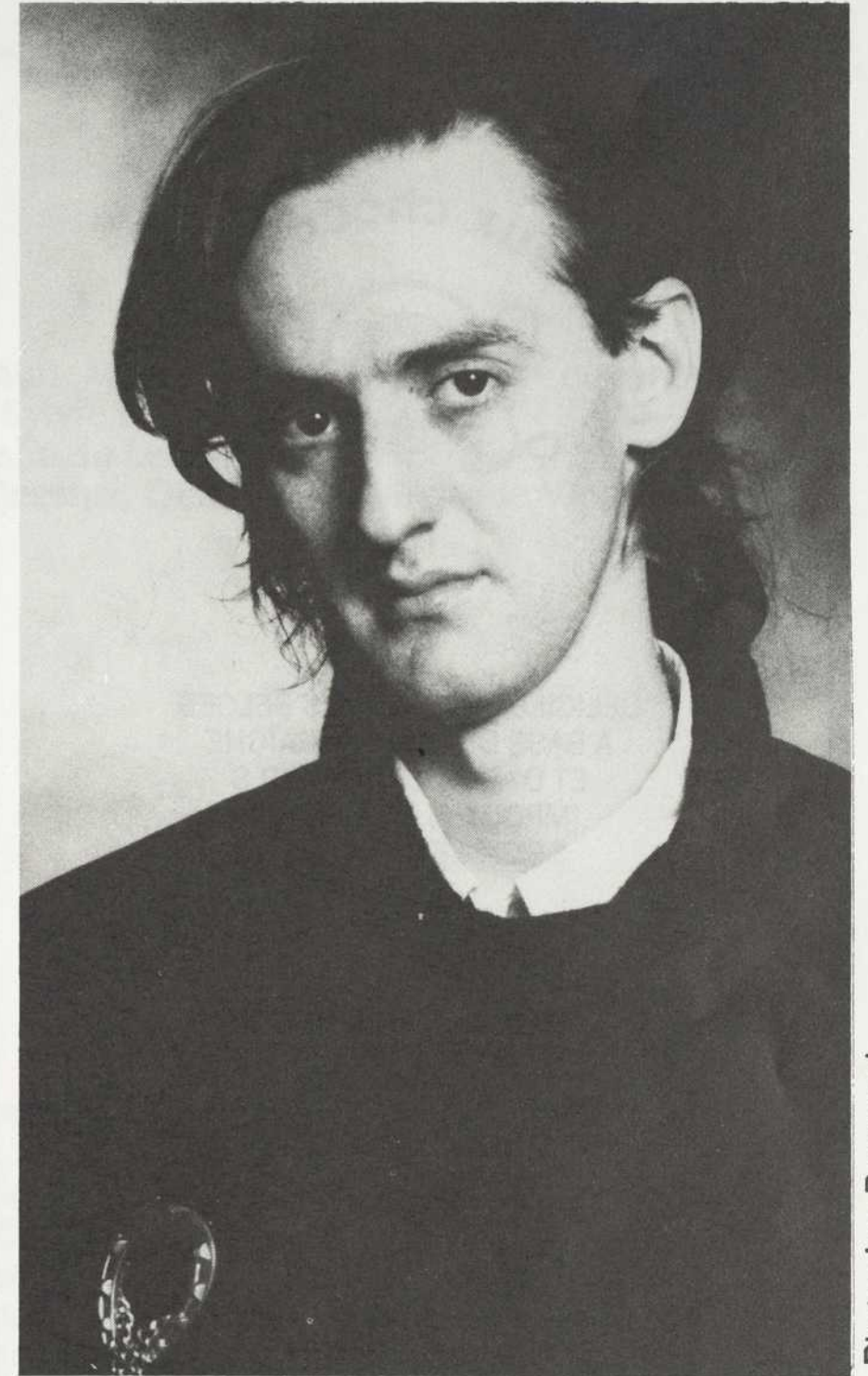


Photo : Les Papparazzi



DÉLICIEUX CHOCOLATS BELGES
À BASE DE CRÈME FRAÎCHE
ET D'ARÔMES NATURELS
IMPORTÉS TOUTES LES
SEMAINES PAR AVION

605, DE MAISONNEUVE, OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC H3A 1L8
849-2620

Avant et après le théâtre

l'agora

Resto-Bistro
Cuisine française
et italienne
ouverte jusqu'à 1h30

4690 SAINT-DENIS
MONTREAL, QUE.
H2J 2L3
514 845-9856

BAR · BISTRO



LES BOUFFONS

Spécialité couscous

Table d'hôte à partir de 9,75 \$
Cuisine ouverte de 12h00 à 2h00
2 pour 1 sur les bières locales
de 5 à 7
et de
minuit à 2h00

Nouveau concept!

À votre table, servez-vous vous-même
une bière pression

Un rendez-vous après le spectacle.

4432, boul saint laurent
Montreal QC 286-2304



Modigliani

RISTORANTE

1251, rue GILFORD
MONTRÉAL, QUÉ.
H2J 1R3

TÉL.: (514) 524-3812 / 522-0422

CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE BOURGEOISE...MURMURES

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

D'après le texte de **Frank Wedekind**
Traduction : **Jean-Luc Denis**

Mise en scène : **René Richard Cyr**

Assistance à la mise en scène : **Claude Lemelin***
Scénographie : **Danièle Lévesque***
Éclairages : **Claude Accolas***
Costumes : **François St-Aubin***
Musique : **Christian Thomas**
Accessoires : **Luc Quenneville**
Maquillage : **Angelo Barsetti**
Coiffure : **Pierre Lafontaine**

Direction de production : **Michel Rioux**
Direction technique : **Jocelyn Proulx**
Régie : **Alain Roy, Claude Lemelin***
Construction des panneaux : **André Dion, Luc Quenneville**
Construction des pierres tombales : **Les Réalisations N.G.L. inc.**
Peinture scénique : **Longue Vue**
Coupe : **Gaetan Tyler, Claire St-Aubin**
Chapeaux : **Prescyl Cournoyer**

Attachée de presse : **Isabel Hardy**
Graphisme : **Christine Lajeunesse**
Photo : **Jean Blais**
Typographie : **Zibra**
Impression Laser : **Italique**
Distribution d'affiches : **Publicité Sauvage**

*membres de l'Association des Professionnels
des Arts de la Scène du Québec (APASQ)

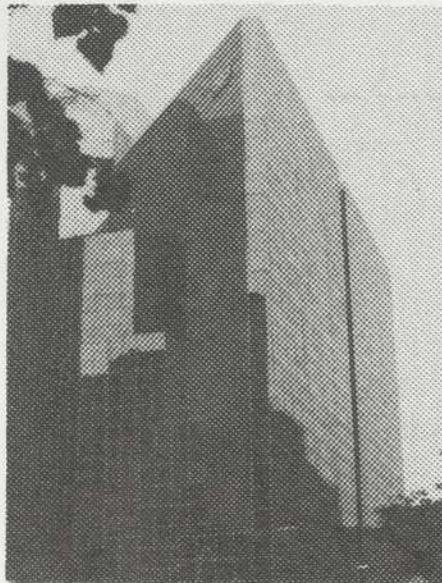
Il y aura un entracte de 20 minutes

Avec :
**Gary Boudreault, Marie Codebecq, Patrice Coquereau,
Anne Dorval, Sylvie Drapeau, Luc Guoin,
David Lahaye, Suzie Lemoine, Luc Picard,
Dominique Quesnel, Denis Trudel, Isabelle Vincent**

**Nous tenons à remercier pour leur collaboration et
leur implication...**

Bapco (C-I-L), Beacon Luminaires inc., Marvin Berson,
Daniel Blondin (Imprimerie Express' Art), Bonnetterie Paramount Ltée,
La Bourse de Montréal, Serge Caron, Serge Carrier, Jean Demers,
Francine Duquet, Gallimard, Sylvie Godin (fleuriste),
Italique (Anne Marie Harel), Gaetan Leboeuf, Paul Lefebvre,
Serge Lemarbre Ville de Montréal, Loui Mauffette,
Maison du Peintre (Mtrl) Ltée (Peinture Nationale), P.S.C.,
Pilon Fournitures de bureau, Martyne Robertson, Nicole St- Jean, Sico Inc.,
Studio Sequence (Yves Drolet), Vézina Dufault inc., Zibra

Banque Nationale de Paris (Canada)



Le Groupe BNP est implanté au Canada depuis plus d'un quart de siècle et dans près de 80 pays.

À Montréal:
Tour BNP
1981 av. McGill Collège
Montréal, Québec
H3A 2W8
Tél.: (514) 285-6000
Télex: 05-25241
Fax: (514) 285-6278

Le siège social

Une présence marquée au Canada:

QUÉBEC
Tél.: (418) 647-3858
Télex: 05-13947

TROIS-RIVIÈRES
Tél.: (819) 373-6113

TORONTO
Tél.: (416) 360-8040
Télex: 06-23672

LAVAL
Tél.: (514) 662-6052

SHERBROOKE
Tél.: (819) 566-4883

VANCOUVER
Tél.: (604) 688-2212
Télex: 04-51569



LA BANQUE EST NOTRE METIER

LAURIER REPRO PLAN LTÉE

Photocopies

- Couleur (Canon Laser - Sharp)
- Bond, Vellum jusqu'à 36" de large
- Xerox, Konica (8½ x 11 - 8½ x 14)
- Reliures Cerlox

Diazo copies

- Noir - bleu
- Affiche jusqu'à 48" de large
longueur illimitée
- Mylar - Sépia

Photographiques

- PMT - Velox - Stat
- Wash off - Cronaflex
- Papier photographique
- Cartographie

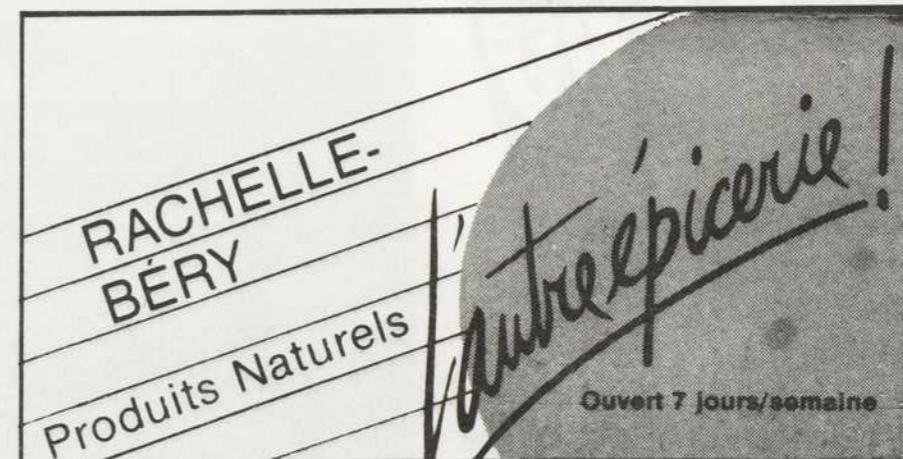
- Montage
- Laminage


LAURIER BEAULIEU
président

297 St-Paul ouest, Montréal, Qué. H2Y 2A5
Tél.: 282-1130



460 ouest, rue Ste-Catherine, Suite 305, Montréal, Qc H3B 1A7
Tél.: (514) 866-5533 Fax: (514) 866-7911



 505 EST, RACHEL
MTL • 524-0725

2510 EST, RUE BEAUBIEN, MTL
(COIN IBERVILLE) • 727-2327

L'ANGE EXTERMINATEUR, Frank Wedekind 1864-1918

Il était de toute évidence un homme terrible; un provocateur -et un mal rasé- comme Serge Gainsbourg qui avait l'ascendant de Victor Hugo. Tous ses contemporains parlent de lui avec ce mélange d'admiration et d'épouvante que l'on réserve habituellement aux saints ou aux bandits de grand chemin. Chanteur, poète, romancier, essayiste, dramaturge et acteur, Frank Wedekind a passé sa vie à dire haut et fort, avec une prodigieuse virulence, tout ce que son époque ne voulait surtout pas entendre. Il était l'idole du jeune Brecht qui, à vingt ans, écrivait à son sujet: "Il n'avait qu'à pénétrer dans une salle remplie de quelques centaines d'étudiants bruyants, ou à entrer dans une pièce ou sur un plateau, avec son attitude caractéristique, un peu voûté, son crâne énergique aux lignes dures légèrement projeté en avant, l'air un peu lourd et angoissant, et le silence se faisait. (...) Les mains dans les poches, il était planté là, laid, brutal, dangereux, les cheveux roux coupés courts, et l'on sentait que même le diable ne pouvait pas le faire bouger." Le dadaïste Hugo Ball, peu suspect d'amabilités comme tous ceux de sa tribu, écrivait avec admiration: "quand il marche, on entend des grincements. Quand il parle, des coassements. (...) Et quand il rencontre le tramway dans la rue, c'est le tramway qui lui cède le passage." Wedekind naît en 1864, alors que Bismarck et la bourgeoisie unissent une ribambelle de petits royaumes et de duchés folkloriques pour former l'Allemagne moderne. Il vit pendant cette période où l'Allemagne, gonflée d'orgueil national, ivre du travail, de la famille et de la patrie, devient la première puissance économique, industrielle et militaire de l'Europe. Il meurt alors que les glorieuses armées du Kaiser s'enlisent honteusement dans la boue froide des tranchées du printemps 1918.

Et Wedekind, au sein de cette immense machine puritaine à faire de l'argent et des canons, décide de jouer le rôle du grain de sable. A cette époque de la naissance des "ismes", il ne sera d'aucun mouvement; il sera indépendant, irrécupérable (ce qui n'empêche quand même pas les historiens du théâtre de le considérer comme le principal précurseur de l'expressionnisme). Il a vingt-cinq ans quand il décide bel et bien que la vie bourgeoise, avec son hypocrisie, c'est l'enfer et que le naturalisme est le reflet artistique de cette société qui n'admet que ce qui se chiffre. Alors que Mahler commence à faire grincer la grande musique allemande en introduisant dans sa première symphonie des airs de guinguette, Wedekind commence à écrire un théâtre qui mêle le grotesque au drame, un théâtre où rien, même pas une morale progressiste, ne censure la représentation des pulsions et des désirs.

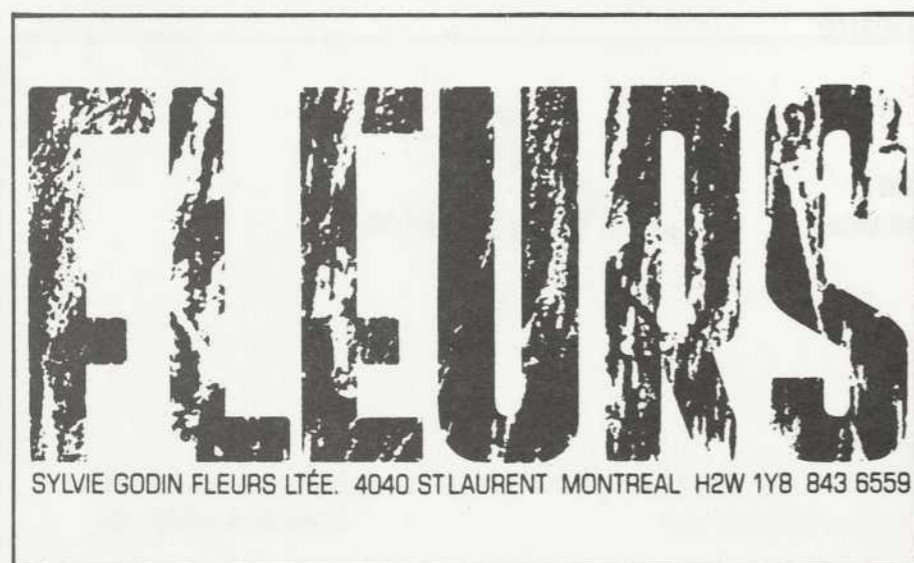
Ses plus importantes oeuvres pour la scène sont L'Éveil du Printemps (1891) et Lulu, un dyptique composé de l'Esprit de la terre et de la Boîte de Pandore qu'il ne cesse de travailler de 1892 à 1913. Cette pièce, dont sont tirés le film génial de Georg Wilhelm Pabst avec Louise Brooks et l'opéra d'Alban Berg, demeure une des plus fascinantes du répertoire contemporain. Lulu est amour et désir,

"par-delà le bien et le mal", pour reprendre l'expression de Nietzsche; cette femme sur laquelle les hommes projettent tous leurs fantasmes est à la fois victime et bourreau. Mais si elle est bourreau, c'est que, pour Wedekind, Eros n'est dangereux que dans une société où règne l'aliénation.

Mais la censure limitait sérieusement la diffusion de son théâtre et, pour ses contemporains, Wedekind était bien plus un homme de scène et un satiriste qu'un dramaturge. Il était l'auteur-vedette de la féroce revue humoristique Simplicissimus, surtout pour avoir mérité l'exil et la prison en 1899 pour un poème ridiculisant sa Majesté Guillaume II. Et il était de ceux qui ont fondé ce genre devenu célèbre : le cabaret allemand. Au début du siècle, à Munich, il faisait partie de l'équipe du cabaret les onze Bourreaux; tous avaient un pseudonyme, sauf Wedekind. Sa façon de chanter allait faire école: une voix haute, rauque et nasillarde, articulant sèchement chaque syllabe.

Même si Brecht -encore lui- a dit de Wedekind que "sa plus grande oeuvre fut sa personnalité", c'est la force et, surtout, l'audace de son théâtre qui nous frappent aujourd'hui. Car, il faut bien regarder les choses en face ; personne aujourd'hui n'aurait le courage d'écrire une pièce comme L'Éveil du Printemps

Paul Lefebvre



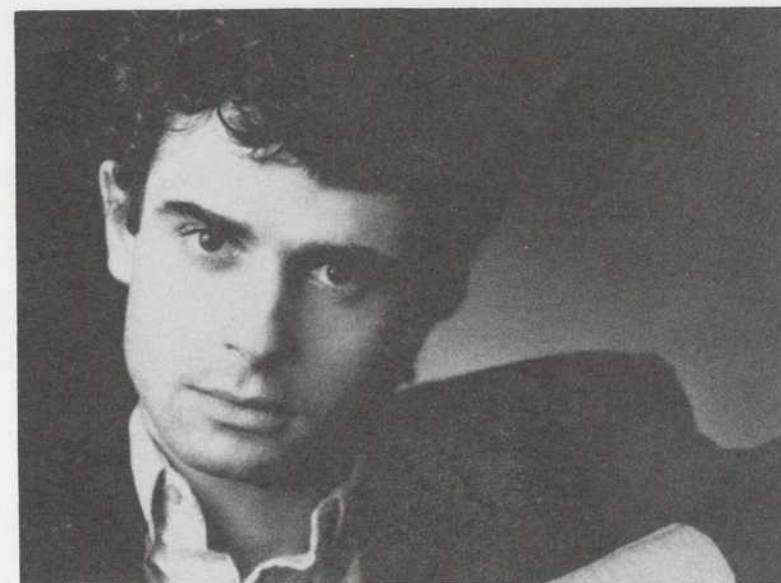
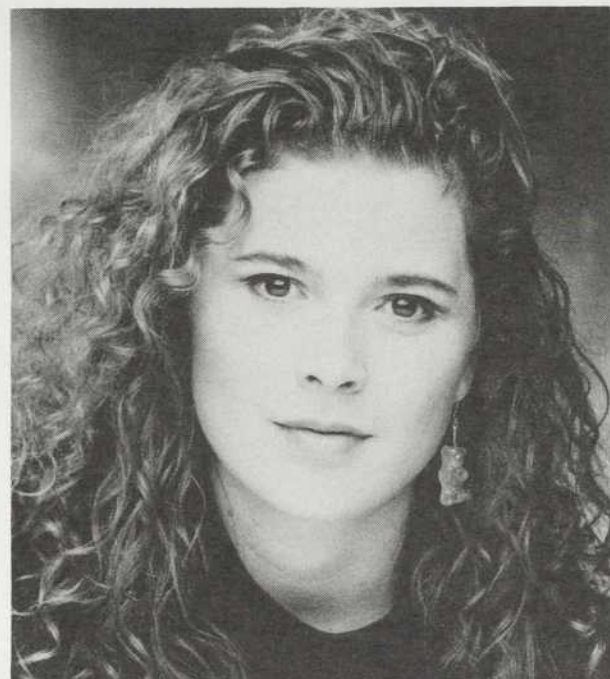


Photo: André Panneton

Melchior, jeune bourgeois, curieux de son corps et de celui des autres, athée et fier. C'est celui qui a peut-être excité votre curiosité par des graffiti sur les murs des toilettes de votre petite école. Celui-là même qui a pu vous accompagner derrière un arbre pour vous inciter à baisser vos culottes. Melchior qui sombrera dans une tragédie pubère. Blâmable ou non. A vous de juger !
David La Haye
Melchior

Photo: Stéphane Dumais

La pudeur n'est-elle pas la manière la plus directe d'avouer notre crime d'être unique? N'est-ce pas un remède brutal que de se condamner à vivre dans la peur de décevoir ? J'aime Wendla parce qu'elle est l'incarnation même de la pureté. J'aime Wendla, pour tout ce qu'elle m'apprend sur le respect de soi.
Anne Dorval
Wendla

Photo: Lyne Charlebois

De génération en génération se transmet, à travers les grands principes d'éducation, des "façons d'être". On développe le sens du devoir et on porte la responsabilité d'être fidèle à ces principes. On s'éloigne peu à peu de soi. On se définit extérieurement, convaincu qu'on va réussir dans la vie si on fait bonne ou forte impression. La peur du rejet, de l'échec nous lie à une image de soi qu'on prend au sérieux. On s'accroche à elle comme une bouée de sauvetage et l'on se perd. Et on rend les autres responsables de son malheur comme de sa sécurité. Et l'on devient esclave de la peur. Jusqu'à ce qu'on craque ou qu'on se révolte, non sans se culpabiliser. Et alors, on cherche l'alternative: vivre sa vie.
Patrice Coquereau
Moritz



Photo: Paul Antoine Taillefer

Le Désir,
Tu ressembles,
A un chien que j'aimais quand j'étais petite, A
la terre chaude et fumante au soleil,
A une nuit de pleine lune, A l'épuisement,
A la retenue, A l'excès,
A la mousse rose du cirque,
Au Flamenco, A la mort,
Au meurtre, A un précipice,
A une montagne, Au ruisseau qui en coule,
Au fleuve, A la mer,
Au printemps,
A cause de toi, la nuit, je rêve que je vole
dans le ciel.

Sylvie Drapeau
Ilse/L'homme masqué

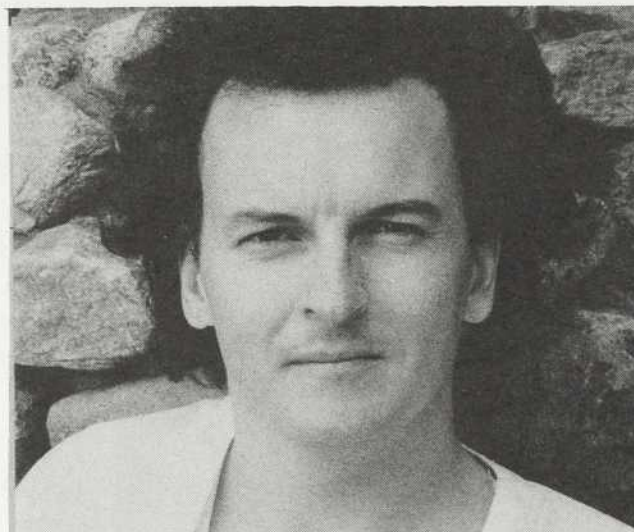


Photo: Dominique Durocher

Jouer ici dans Elvire Juvet 40 au sortir du
conservatoire, vous dire...
c'était commencer par le dessert. Du gâteau !
Aujourd'hui y rejouer, comment dire, c'est
rejouir.

Dans l'Éveil, à vrai dire, c'est vicieux !
Pire, satire...

C'est germer comme j'aime les opéras
germains
C'est frayer comme des loups, jeunes apôtres
du printemps.
Kamikazes cartésiens, plein feu
d'adolescents.
Des vecteurs innocents d'orgasmie
homo-sapiens.

Résultante de l'acte, à la scène conjugée
de jouer, de jouir, d'aimer.
Trinité consommée !
N'est-on pas le produit
tous d'un quelconque orgasme
Gary Boudreault
Otto/Le Recteur/Ruprecht



Photo: André Panneton

De dix-huit à trente-six ans, j'ai joué les
mères et les grand-mères...
Aujourd'hui à trente-sept ans je joue
toujours les mères...mais aussi les petites
filles, c'est toujours ça de gagné !
Du train où vont les choses, à
quatre-vingt-dix ans si Dieu me prête vie,
je me plais à imaginer qu'un metteur en
scène aussi "flyé" que René Richard Cyr (ou
peut-être encore lui, qui sait ?) me
distribuera dans Juliette. Alors là, je me
ferai un peu prier, coquetterie oblige, pour
finalement dire oui, à condition que Roméo
lui, le pauvre, soit un vrai jeune premier à
peine sorti de l'école...histoire de me
rappeler des souvenirs !
Marie Codebecq
Mme Bergman/Anna

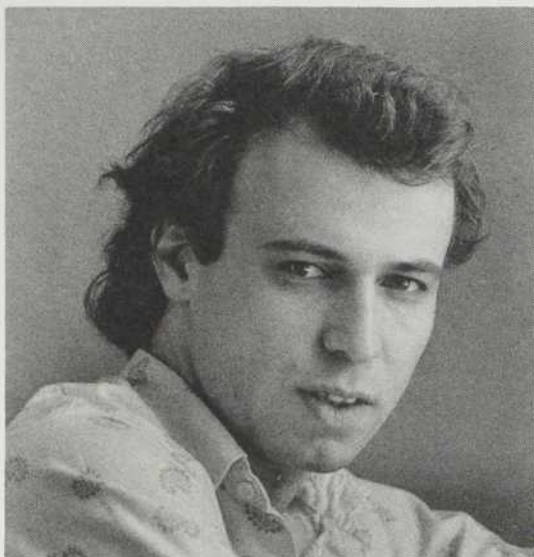


Photo: Louise Oligny

La venue du printemps engendre le renouveau, l'Éveil du corps, de la chair; Les printemps de notre jeunesse devraient être les plus enivrants les plus mémorables mais quand les sentiments qu'ils suscitent s'avèrent répréhensibles et qu'ils sont réprimés par une morale abstraite et punitive, ils peuvent devenir des printemps très sombres...très très sombres. Non ! Chers spectateurs et chères spectatrices vous n'étiez sûrement pas mauvais...Eux non plus !

Luc Guin
Ernst/Diethelm



Photo: Perry Lee Carrington

Redécouvrir la source du désir. Pure. Puissante. Malheureusement si entravée, déviée, cachée...l'"éducation" dites-vous ? Oui, mais laquelle? Tout ce que je souhaite c'est que nos enfants puissent connaître la joie d'un corps et d'un esprit unifiés et dégagés de toutes les faussetés. Pour ça, essayons d'abord nous-même de s'y retrouver !

Suzie Lemoine
Théa/Mère Schmidt

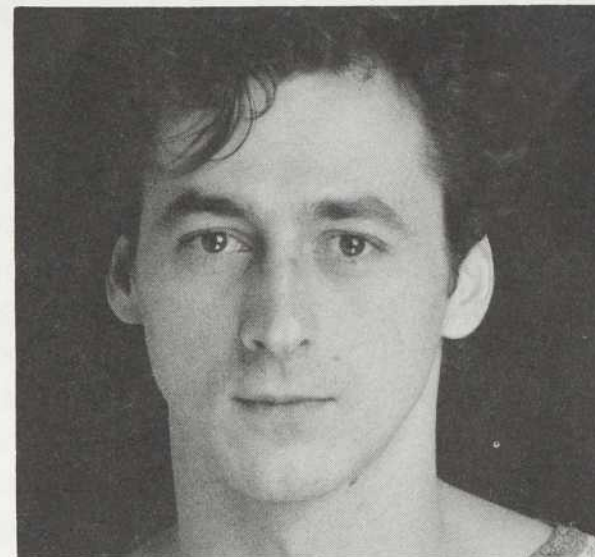


Photo: Donald Pilote

Jeunes, on jouait à la cachette. De me cacher me donnait l'envie de pisser. Maintenant c'est l'inverse... Oui je sais, vous en êtes fort aise. Moi aussi, j'en ai bien peur. C'est ben pour dire .

Luc Picard
Lammermeier/M. Gabor



Photo: Paul Antoine Taillefer

Quand j'avais quatorze ans,
la terre entière était dégueulasse.
Bien plus dégueulasse qu'aujourd'hui.
Injuste et dégueulasse.
Moi-même j'étais dégueulasse
et je me disais :

"Est-ce que c'est toujours
dégueulasse comme ça la vie ?"

Dominique Quesnel

Martha

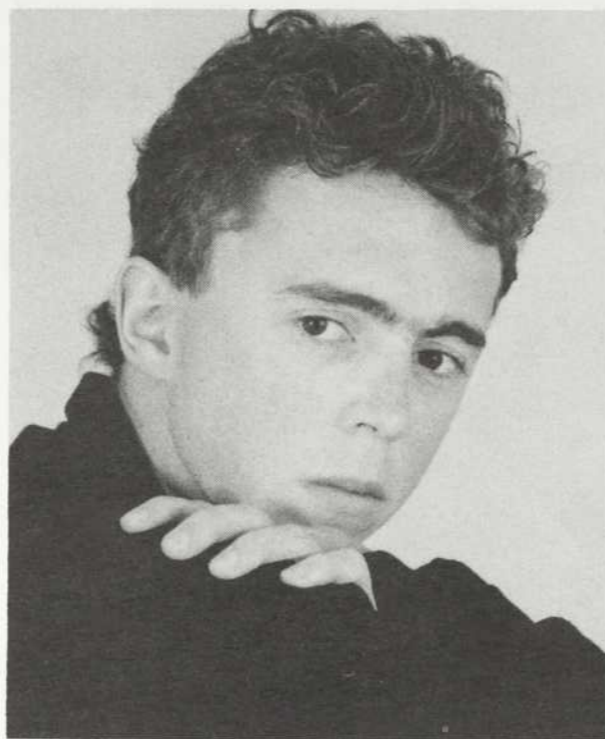


Photo: Sylvie Rheault

Quoi dire ? Ecoutez, je crois qu'un comédien
se présente mieux sur une scène que sur une
feuille blanche. Alors je vous invite à
réfléchir sur l'une des facettes les plus
importantes de l'activité humaine.

Bonne soirée.

Denis Trudel

Hans Rilow/Reinhold



Photo: Lyne Charlebois

L'Éveil du printemps: idéalement, ce serait
pour moi, l'éveil de la conscience, où
chacun(e) pourrait vaincre ses peurs, ses
limites, son ignorance et s'accorder, enfin,
le droit d'être bien, le droit d'être heureux.

Isabelle Vincent

Mme Gabor/Maria

Pourquoi traduire L'Éveil du Printemps en québécois ?

On l'a souvent dit: la langue est l'âme d'un peuple. C'est à travers le filtre de notre langue que nous pensons, que nous éprouvons et exprimons nos émotions, que nous érigeons notre conception du monde. Notre Langue a son propre souffle, sa propre rythmique, sa propre poésie ancrée dans notre imaginaire collectif, qui n'est pas celui des autres francophones du monde.

Depuis la présentation des Belles-Soeurs en 1968, les auteurs dramatiques du Québec ont compris qu'ils devaient s'adresser au public dans sa langue. Le québécois, qui était auparavant un exotisme au théâtre, est à présent devenu la norme. Mais la traduction n'a pas entièrement suivi ce mouvement. Aujourd'hui, on assiste encore trop souvent à des spectacles traduits en "français international"-cette langue artificielle et hybride, que personne au monde ne parle. Réduisant le champ linguistique au plus petit commun dénominateur, cette pseudo-langue aplatit l'oeuvre originale, elle en estompe la vitalité, la désincarne; elle rend l'identification aux personnages ardue, parfois impossible.

En France, la question ne se pose pas; on ne traduit pas en "français international" -on traduit simplement dans sa propre langue l'oeuvre d'un auteur étranger. Il en est de même dans tous les pays dépourvus de passé colonial, ou qui s'en sont affranchis. Au Québec, en 1989, la question ne devrait plus se poser -d'autant moins pour un texte comme L'Éveil..., dont la poésie prend son ancrage dans un langage simple et quotidien.

Fondamentalement, la tâche du traducteur de théâtre consiste à faire en sorte, le plus possible, que les répliques de l'auteur aient dans la langue d'arrivée le même impact sur le public que dans la langue de départ. Pour ce faire, il doit s'adresser aux spectateurs dans leur langue.

Jean-Luc Denis

LALOUX

*à Quat' pas
du Quat' sous*

RESTAURANT

250, avenue des Pins est, Montréal, tél.: 287-9127

côté cour, côté jardin...



Désigner les côtés de la scène par la droite ou par la gauche donnait lieu autrefois à des équivoques selon qu'on occupait la scène ou les fauteuils de spectateurs. On utilisait alors les termes «côté du roi» et «côté de la reine», leur loge respective étant située de part et d'autres de la scène.

Avec la Révolution, on eut l'idée de se régler sur la position qu'occupait le théâtre situé entre le jardin et la cour du Palais. La droite de l'acteur se trouvant du côté du jardin et la gauche du côté de la cour. Rapidement, tous les théâtres de Paris, puis ceux d'ailleurs se sont conformés à ce nouvel usage.



BANQUE LAURENTIENNE
DU CANADA

VOUS AVEZ DIT PLAISIR...???

Il n'est pas si facile de parler sexualité. Entre adultes, on peut toujours s'en sortir par les blagues grivoises et les histoires à double-sens. Nos enfants, eux, attendent autre chose de nous. Comme le disait une adolescente : "Entre parents et enfants, on est bien trop gênés pour se parler vraiment".

On a tort de croire que les jeunes enfants n'ont pas de vécu sexuel. Déjà quand ils arrivent à la maternelle, ils ont vécu l'attrait pour l'autre sexe, la séduction, la rivalité, la jalousie, les frustrations. Et puis vous avez remarqué leur curiosité pour les bébés, les femmes enceintes, la nudité ? Et les tentatives de séductions des petites filles de 8 ans pour les garçons de leur classe, les jeux de mariage et de docteur, les premières lettres d'amour ? Tout cela signifie que les enfants vivent leur sexualité. Ils observent, se posent des questions, reproduisent des gestes et des comportements.

A l'adolescence, les comportements sexuels deviennent plus évidents:

D'abord la maturité physique, ensuite besoin d'identification, de faire ce que seule une femme peut faire, ce que seul un homme peut faire.

Enfin le besoin de se rassurer, de sentir qu'on peut plaire, besoin de se conformer, de se sentir comme les autres. Pour certains, la relation sexuelle apparaît comme une façon de résoudre ses conflits intérieurs: croissance, autonomie, orientation, système de valeurs.

Il y a de bonnes raisons de respecter la sexualité des adolescents: ce qui nous est difficile parce qu'au fond nous avons encore gardé toutes sortes d'associations négatives par rapport à la sexualité.

La sexualité est bien plus souvent associée aux termes, M.T.S., maladies, avortement, sida, contraception, cycle menstruel...le langage du plaisir, du désir, de la jouissance, de l'orgasme et de leurs corollaires, est banni ou censuré. Pourquoi cette conspiration du silence autour des émotions que fait vivre la sexualité ?

Beaucoup de parents disent: "Y me pose jamais de questions!" Mais comment l'enfant pourrait-il poser des questions sur un sujet dont il n'a même pas appris les mots nécessaires pour en parler ? S'il n'aborde pas lui-même le sujet, on reporte d'année en année le "Fameux moment". Comme si l'éducation sexuelle était une sorte d'injection qu'on fait une fois pour toutes, et on laisse ainsi à l'enfant, à l'adolescent, tout le poids, l'initiative de sa propre éducation sexuelle. S'il ne sait à peu près rien à 17 ans c'est de sa faute:"Y avait juste à poser des questions!"

Qu'arriverait-il...

- Si on reconnaissait nos propres malaises au lieu de les nier?
- Si on prenait le risque de ne pas éviter les questions même si on ne sait pas d'avance comment y répondre?
- Si on racontait à nos enfants nos premières amours?
- Si nos enfants nous voyaient nous embrasser ?
- Si nos enfants savaient qu'on fait l'amour ?
- Si nos enfants apprenaient que c'est bon le plaisir sexuel et que leur mère aime ça aussi?
- Si on reconnaissait que nos enfants vivent des émotions et des plaisirs dans leur corps?
- S'ils apprenaient que c'est bon et correct de se donner du plaisir?

Comment arriver à livrer un message positif alors qu'on est soi-même pas si à l'aise qu'on le voudrait?

L'ancienne loi du silence et du malaise a fait ses preuves: il y a au moins 50% des couples qui sont plus ou moins satisfaits de leur vie sexuelle et un très grand nombre de jeunes qui se sentent mal à l'aise avec leurs parents; si on essayait autre chose...

"Dans l'éducation, élaguer le désir et la recherche du plaisir en le blâmant, ce serait élaguer la branche maîtresse d'un arbre", Françoise Dolto

Ce texte est un montage de : "Enseignants et étudiants: s'écouter, se parler, se comprendre", par **Lorraine**

Pagé et de "Nous, nos enfants et la sexualité" de **Nicole St-Jean**

Nous tenons à remercier spécialement Francine Duquet et Nicole St-Jean pour leur gentillesse à nous communiquer toute l'information relative à ce sujet.

Les bandes dessinées et commentaires utilisés dans le hall du théâtre, sont disponibles à :
Fondation Jeunesse 2000, 420 rue Saint Paul est, Montréal, P.Q., H2Y 1H4 tél. (514)844-1737

FRANCINE DUQUET
SEXOLOGUE

B.A., M.A. Sexologie
Chargée de cours U.Q.A.M..
TÉL: 499-0606

Formation d'enseignants,es,
Conception et rédaction de
documents pédagogiques,
Conférences et animation.

VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous
donnerez à votre soirée et permettez-nous
ainsi de connaître votre appréciation...*



1 ¢

nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
inferral
intenable
insupportable
mortel
exécrable
innommable
dégueulasse
merdique



2 ¢

moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof !
ok !
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent



3 ¢

bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable



4 ¢

très bon
imposant
sompstueux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
sensassss
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$

absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire détaillé:

Feuillet à détacher et à retourner au
Théâtre de Quat'Sous,

100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7

Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore...., nous avons besoin de votre "sou"tien .

Sachez que de 1 ¢ à ...\$\$\$, votre apport nourrira nos efforts...

Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet,
dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle

Votre nom: _____

adresse: _____

no de téléphone: _____



Elle a travaillé mille fois les mots,
les notes et les pas. Aujourd'hui,
ses gestes sont libres.

 **BANQUE NATIONALE**



le bal saint-louis
bar • bistro • européen

82 est, rue Prince-Arthur,
Montréal, P.Q.
Téléphone: 288-2423

«Happy Hour» tous les soirs

AVEC LES COMPLIMENTS DE



Westburne

6333 DECARIE BLVD., MONTREAL, QUE., CANADA, H3W 3E1

**INFORMEZ-VOUS DE
NOTRE SOUPER-THÉÂTRE**

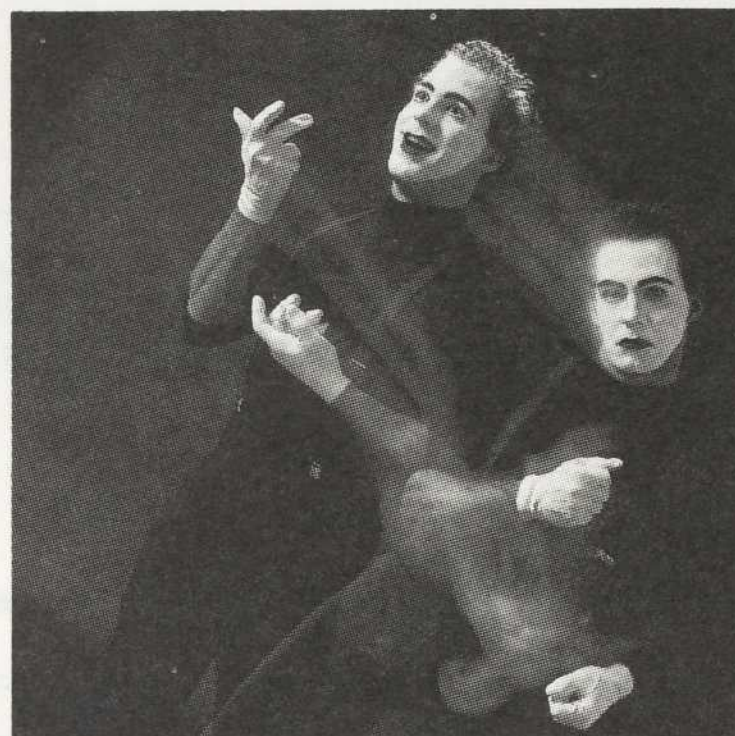
RESTAURANT WITLOOF
LE RESTAURANT BELGE À MONTRÉAL

*Sur semaine : 11h30 à 24h00
Samedi-dimanche : 17h00 à 24h00*

*3619 St-Denis, Montréal,
Québec H2X 3L6*

Tél.: 281-0100

**L'expression artistique,
une autre énergie
en mouvement**



L'ÉLECTRIFICACITÉ



**L'A
LIA**
L'ANDROGYNE

**LIBRAIRIE GAIE,
LESBIENNE,
FÉMINISTE**

3636, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H2X 2V4
Tél.: 842-4765

BAUDOIN WART
PUBLICITÉ SAUVAGE

514 286 0469

3837, boulevard Saint-Laurent, Montréal, Qc, H2W 1X9

**LE
VAUDEVILLE**

BISTROT-CAFÉ

361 Ouest Bernard West, Montréal, Qué.H2V 1T6
Tel: (514) 495-8258

**VOUS DÉSIREZ CONNAITRE LA
PROCHAINE SAISON DU QUAT'SOUS ?**


Laissez-nous toutes vos coordonnées et nous communiquerons avec vous dès le lancement de notre programme annuel :

nom _____

adresse _____

téléphone _____

Merci de votre fidélité !



*D*epuis toujours, l'art est l'âme
de la société. Il transcende et
unit les générations.
C'est ce qui fait sa force.

*Gaz Métropolitain rend
hommage à la force de l'art.*



**Gaz
Métropolitain**

LA FORCE DE L'ÉNERGIE

